WENDEHORST, Alfred, *Die Benediktinerabtei und das adelige Säkularkanonikerstift St. Burkard in Würzburg*

Julien Demade

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1106>

DOI : 10.4000/ifha.1106

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Julien Demade, « WENDEHORST, Alfred, *Die Benediktinerabtei und das adelige Säkularkanonikerstift St. Burkard in Würzburg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1106> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1106>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WENDEHORST, Alfred, *Die Benediktinerabtei und das adelige Säkularkanonikerstift St. Burkard in Würzburg*

Julien Demade

- 1 A.W., Nestor de l'histoire franconienne et, avec Wilhelm Kohl, de la Germania Sacra, dont il a livré à lui seul sept volumes, présente ici, suivant les schémas classiques de cette entreprise, une institution qui, pour se situer dans la ligne, propre au projet, de l'insistance sur les chapitres canoniaux, délaissés par l'historiographie plus ancienne au profit des monastères (voir la présentation de la Germania Sacra par Irene Crusius dans BullMHFA, 33, 1997, p. 19-30), marque une étape, dans la mesure où pour la première fois une livraison est consacrée à un chapitre qui ne soit pas cathédral – marque évidente du progrès de ce qui est le plus ancien projet porté par le Max-Planck-Institut de Göttingen, mais marque aussi bien de la relative dépendance de ce projet par rapport à quelques collaborateurs particulièrement productifs, comparables aux mauristes d'antan.
- 2 Saint-Burkard en effet, fondé comme monastère bénédictin au milieu du VIII^e s. (et d'ailleurs dédié jusqu'en 986 à Saint-André), est devenu en 1464 une communauté de chanoines séculiers. Seule cette dernière période est véritablement l'objet du livre, pour des raisons de sources, la conservation des chartes ne commençant vraiment qu'au XVI^e s. (seules sept chartes sont antérieures, et la plus ancienne n'est que de 1356 !) et, surtout, les protocoles du chapitre n'étant transmis que depuis 1525. Si A.W. présente successivement, comme le veulent les volumes de la collection, les sources actuellement conservées (ainsi que l'historiographie et les témoins monumentaux), les archives et la bibliothèque anciennes, l'histoire de l'institution, l'organisation des charges et offices (des ecclésiastiques mais aussi des laïcs), la vie spirituelle, et les possessions, c'est à la prosopographie des moines et chanoines qu'il a consacré l'essentiel de sa parfaite érudition et de son travail dans pas moins de 26 dépôts

d'archives (de Vienne à Sarrebrück en passant par Rome, et bien sûr Wurtzbourg), ainsi que 235 pages sur 490. Pour chacun des membres du monastère puis du chapitre est ainsi donné, outre les dates de sa présence dans le chapitre, les père et mère (avec leurs dates de décès), la date de naissance, les études, les différentes étapes de la carrière à Saint-Burkard, ainsi que ses autres prébendes. Cette immense enquête prosopographique permet de voir comment la transformation du statut de l'institution se produit à peu près au moment où se modifie le recrutement de ses membres, qui cessent d'être exclusivement franconiens, le chapitre mœnien s'insérant désormais (et encore plus nettement à partir de la Réforme) dans le grand système rhénan des prébendes canoniales réservées à la noblesse, centré sur Spire, Mayence, etc., système intégré par le cumul de prébendes et la succession parentale aux prébendes. La richesse de la partie prosopographique fait d'autant plus regretter la brièveté des autres, et particulièrement de la description des fondements économiques qui rendaient ces prébendes si intéressantes pour les nobles rhénans.

3 Julien DEMADE